

Les horloges d'Henri de Vic et Henric van Thoren

par Ir. M. C. van Oort



Découverte

■ Introduction

Henri ou Henricus de Vic est le fameux constructeur de l'Horloge du Palais sur l'Île de la Cité à Paris. Cette horloge serait la première grande horloge publique de la ville de Paris. Dans l'Arrêt du Parlement du 21 juillet 1452 ⁽¹⁾, les circonstances dans laquelle l'horloge a été construite sont rappelées. C'est le roi Charles V, bien connu comme Charles le Sage, qui « *pour embellir la ville de Paris, dépourvue alors d'horloge publique, et pour permettre aux gens du Parlement et aux Parisiens de mieux régler leurs occupations sur les heures du jour et de la nuit, a fait construire une grosse horloge* ».

Sa construction et son entretien furent confiés à un certain : « *Henricus de Vic, tunc commorans in partibus Almanie, in scientia et industria horilogiarie expertissimus et sufficiens eo quod illo tempore nullus extabat Parisius sufficiens horilegiator* ⁽²⁾ », en traduction : Henricus de Vic, alors habitant dans les pays allemands, très expérimenté et capable dans la science et l'industrie de l'horlogerie, parce qu'il y avait en ce temps-là à Paris aucun horloger suffisamment capable.

1. André Bossuat Bulletin de la société de l'histoire de Paris et de l'Île de France (56) 1929 page 92

2. Arrêt de Parlement 21 juillet 1452 ; voir André Bossuat Bulletin de la société de l'histoire de Paris et de l'Île de France (56) 1929 page 101

Ou suivant Bossuat : « Henri de Vic qui vivait alors dans les pays d'Allemagne, car, à Paris, on ne trouvait pas d'horloger suffisant pour une telle entreprise. On lui promet 6 sous *parisis* ⁽³⁾ par jour, à prendre sur les revenus de la Ville, le logement dans la tour et différents privilèges que l'arrêté ne précise pas, Henri de Vic accepta ». Ainsi il travailla pendant 8 ans à Paris, de 1364 jusqu'à 1372.

Henri de Vic est un mystère, aucune autre horloge de lui n'est connue, et après 1372 il semble avoir disparu complètement. Cependant il était très expérimenté suivant l'arrêté de 1452. Pour obtenir l'expérience reconnue il est nécessaire qu'auparavant à son travail pour Charles le Sage, Henri de Vic ait produit d'autres horloges. Et, sauf s'il est décédé peu après son séjour à Paris, il devrait encore en avoir construit aussi après. Ils devraient donc exister, ou avoir existé, d'autres horloges produites par lui.

Pendant plusieurs siècles il y a eu une grande série de spéculations sur l'origine d'Henri de Vic, mais une réponse sur la question n'a pas encore été donnée.

■ L'origine de Henricus de Vic

L'arrêté du parlement du 21 juillet 1452 limite les régions d'origine. Sans doute faut-il trouver la ville d'origine d'Henri de Vic dans le Saint-Empire romain. Suivant Bossuat ⁽⁴⁾, faut-il se limiter aux pays situés entre la Meuse et le Rhin, pays qui avaient déjà fourni à Charles V et à son entourage de nombreux artistes. Ceci exclut donc bien sûr la France, mais également la Suisse, qui formait déjà depuis 1291 une confédération. Restent l'Allemagne, le Lorraine et les Pays Bas.

Dans la plupart des cas Henri de Vic est donné comme étant allemand. Malheureusement, dans beaucoup de cas on copie sans réflexion un autre auteur. Les villages allemands nommés sont Wieck (Prusse) et Wik (Slesvig) ⁽⁵⁾. Également Württemberg est cité ⁽⁶⁾. Cependant on n'a jamais trouvé que dans, ou près des villages cités, un horloger ait vécu à l'époque en question.

3. Terme qui a désigné la monnaie royale de Paris. Bien que, de toute ancienneté, il y ait eu à Paris un atelier monétaire, le nom de *parisis* ne paraît pas antérieur au règne de Philippe I^{er} (1060-1108)

4. André Bossuat Bulletin de la société de l'histoire de Paris et de l'Île de France (56) 1929 page 96

5. Alfred Ungerer. Les horloges astronomiques et monumentales. 1931. Page 125

6. The De Vick clock. www.love-watches.com/de-vick-clock.htm

Comme dit auparavant « *partibus Almanie* » ne se limite pas à l'Allemagne. En Lorraine il existe un village qui s'appelle Vic sur Seille, pas loin de Château-Salins. Mais il paraît remarquable que dans un arrêt du parlement de Paris on écrit « *partibus Almanie* » sans mentionner la Lorraine aussi près de Paris. De plus il n'est pas connu, que dans ce village ou dans ces environs ait vécu un horloger dans ce temps-là. Néanmoins parce que le nom du village est identique au nom de famille, le village lorrain est nommé quelques fois, par manque d'alternatives, comme lieu d'origine d'Henri de Vic.

Bilfinger ⁽⁷⁾ a recueilli plusieurs arguments, qui pourraient dire qu'Henri de Vic était d'origine néerlandaise.

D'abord il stipule que les néerlandais ont joué un grand rôle dans l'introduction des horloges à 12 coups. (Jadis les horloges avaient 24 coups, suivant Bilfinger). Non seulement il y a eu relativement tôt une grande série de villes néerlandaises possédant l'art de la mesure du temps, mais il y avait également un grand nombre de maîtres néerlandais, qui s'occupaient de la construction des horloges. Au moins une bonne partie des horloges dans les pays voisins ont été faites par les néerlandais.

D'autre part, Heinrich von Wik, qui a installé l'horloge du palais à Paris, pourrait être néerlandais. Bilfinger fait mention de « *Wijk près de Maastricht, Wijk an Zee et Wijk bij Duurstede* ».

Il conclut : « *On peut penser, avec une assez grande probabilité, qu'également Henricus de Vico, sur lequel beaucoup de fables sont contées, était néerlandais de naissance* ».

Néanmoins dans une remarque en bas de la page il dit, qu'après avoir vu qu'il y a un Vic près de Château-Salins en Lorraine, ce village aurait les plus de prétentions d'être le lieu de naissance d'Henri de Vic. Cependant aucune indication n'est connue, disant qu'un horloger habitait ce village à l'époque. N'oublions pas que quand Bilfinger écrit son livre en 1892, la Lorraine faisait partie de l'Allemagne entre 1871 et 1919.

L'étude de Bilfinger est tout de même très importante, parce qu'elle donne des arguments forts sur la concordance dans l'orthographe des noms de villages et le nom Vic.

7. Gustav Bilfinger Die Mittelalterlichen Horen und die Modernen Stunden 1892 pages 227 et 228

A part de Bilfinger seul Bossuat ⁽⁸⁾ dans une note en bas de la page en fait mention.

Cependant, Maximilien de Leber, dans sa « *Notice sur une horloge gothique construite vers 1430 pour Philippe le Bon* » (Vienne, 1877, in-4°), qui cite Henri de Vic, sans doute d'après Gustave Hertz, « *Geschichte der Uhren* » (Berlin, 1851), l'orthographe Wijk, ce qui le ferait originaire des environs de Maëstricht. Malheureusement, il n'a pas été possible de confirmer cette supposition sur base des références données.

Récemment des éléments supplémentaires ont été trouvés pour avancer l'hypothèse qu'Henricus de Vic serait originaire de Maëstricht.

■ Henri van Thoren

Maastricht ou Maëstricht avec, depuis le temps des romains, au bord occidentale de la rivière la Meuse le quartier Wyck, emmuré au 14^e siècle, a fait partie de l'Empire Allemand depuis le moyen âge.

En 1204 le duc du Brabant devenait seigneur à coté du prince-évêque de Liège. Jusqu'à 1794 cette situation a perduré. Pour cette raison la communauté de Maëstricht connaît des traités du conseil local.

Entre autres ces documents ont été étudiés profondément par Mestrom ⁽⁹⁾, pour sa thèse sur les horloges et les horlogers du Limbourg entre 1367 et 1850. Il a découvert que Henric van Thoren en 1382 était nommé maître de la cour.

En 1395 il a vendu une horloge à la ville de Maëstricht. Ensuite en 1400 il a été nommé horloger de la ville, et il l'est resté jusqu'à 1414. Entre temps il était également maître d'artillerie et a assisté à la défense de la ville de Maëstricht contre les attaques des Liégeois, qui étaient à la chasse de leur prince-évêque Jean de Bavière. Après 1414, van Thoren n'est plus mentionné dans les traités de Maëstricht, ni dans d'autres documents. Cela pourrait signifier qu'il était décédé dès 1414, ou un peu plus tard.

Suivants les archives de Venlo, Henric van Thoren vendait à la ville de Venlo une horloge le 16 mai 1389 ⁽¹⁰⁾. Fin mai une horloge d'essai était installée dans une tour spécialement construite sur l'hôtel de ville. L'horloge définitive, commandée en août 1389 était livrée fin

8. André Bossuat Bulletin de la société de l'histoire de Paris et de l'Île de France (56) 1929 page 96

9. P.Th.R. Mestrom. Uurwerken en Uurwerkmakers in Limburg, 1367-1850. 1997

10. P.Th.R. Mestrom. Uurwerken en Uurwerkmakers in Limburg, 1367-1850. 1997, pages 60 et 61

mars 1390. Elle fut installée dans la même tour de l'hôtel de ville, qui pour ce but fut encore rehaussée. Presque toutes les horloges datant du 14^e siècle, à l'origine toutes équipées d'un échappement foliot, ont été adaptées au pendule, système plus précis introduit par Christian Huygens fin 1656.

Malheureusement beaucoup d'horloges ont disparu. Le manque de précision, les coûts d'entretien et l'apparition d'horloges plus précises, moins coûteux et moins vulnérable ont fait décider les gouverneurs des horloges d'acheter des horloges modernes, notamment depuis la révolution industrielle. En effet il est rare qu'une horloge datant du 14^e siècle existe encore, et encore plus rares qu'elle fonctionne. Cependant on en a retrouvé quelques-unes, qui vous sont présentées maintenant.

■ Les horloges

L'horloge vendue par Henric van Thoren à la ville de Maëstricht en 1395 était installée en septembre 1400. Il n'est pas connu dans quelle tour, mais peut être dans une nouvelle tour de l'hôtel de ville qui s'appelait alors « *In de Lanscroon* ⁽¹¹⁾ ». Sans doute peu avant 1470 l'horloge a été transférée vers le Dinghuis. Sur le 4^e étage de ce bâtiment, actuellement le bureau de Tourisme à Maëstricht (voir photo à droite) se trouve une horloge mécanique avec beaucoup d'éléments caractéristiques des horloges du 14^e siècle. Mestrom pense qu'il est possible, que cette horloge est l'horloge construite par Henric van Thoren.



A la recherche d'autres horloges du même constructeur on a trouvé deux horloges analogues :

- ◆ Une dans l'ancienne église de Willibrord dans le village de Middelbeers
- ◆ L'autre dans l'ancienne église de Willibrord de Waalre.

Les deux villages se trouvent dans la province de Noord-Brabant aux Pays Bas près d'Eindhoven. Les horloges de Maëstricht et de Waalre fonctionnent toujours après plus de 600 ans... Pour les trois horloges, tout en fer forgé, les mêmes types de fer en barres ont été utilisés, la conception des horloges est identique, plusieurs détails d'esthétiques et également les ornements sur les piliers d'angles sont identiques.

11. P.Th.R. Mestrom. Uurwerken en Uurwerkmakers in Limburg, 1367-1850. 1997, pages 20 et 21



Les ornements semblent être faits avec le même gabarit. Les photos montrent les trois horloges de Maëstricht, Middelbeers et Waalre de haut en bas. La conclusion doit être que les trois horloges ont été faites par le même constructeur, peut-être Henric van Thoren.

De ces 3 horloges, celle de Waalre pourrait être la plus ancienne. Non seulement elle a un volant à main pour remonter le poids alors que les autres ont une manivelle. Elle a également quelques corrections dans le compteur de coups et un signe en forme d'un marteau de forge sur les angles de la cage.

La dernière pourrait être une réalisation pour un chef-d'œuvre. Il est supposé, que cette horloge ait été l'horloge d'essai utilisée par Henric van Thoren à Venlo, pour démontrer sa connaissance du métier.

Il la mettait à la disposition d'un client potentiel et dès que l'horloge commandée était installée, il retournait l'horloge d'essai vers son atelier à Maëstricht. Et cet atelier pourrait bien se trouver dans le quartier Wyck de Maëstricht.



Entre 1364 et 1372 Henri de Vic construisit l'horloge dans la Tour du Palais à Paris. À travers le temps l'horloge a été refaite plusieurs fois. Une récente photo montre la Tour de la Conciergerie au coin du Boulevard du Palais et le Quai de l'Horloge, près du Pont au Change. Le cadran n'est plus le cadran original. En 1585 à la demande du roi Henri III, le fameux sculpteur Germain Pilon a refait le cadran et ce cadran du 16^e siècle est toujours là.



Le mécanisme à l'intérieur de la tour a également été refait quelques fois. La dernière fois probablement en 1852 par Henri Lepaute ⁽¹²⁾.

Malheureusement il n'y a pas de photos de l'ancienne horloge. Il y a des dessins, mais comme Ungerer l'écrit ⁽¹³⁾, « ces dessins, extraits de l'ouvrage de Moinet, semblent avoir été faits par cet auteur d'une manière fantaisiste et ne peuvent pas être considérés comme documents ».

12 Alfred Louis August Franklin. La vie privée d'autrefois. 1888 pages 71 et 75

Maintenant plus rien du mécanisme d'origine de l'horloge de Henri de Vic n'est présent dans la Tour. Des photos prises par le service technique du Tribunal de Grande Instance, actuellement occupant le bureau derrière le cadran, montrent, que l'horloge mécanique a été remplacé par un moteur électrique qui à son tour est commandé par un système électronique (photos). La date de transformation n'est pas connue. Une visite sur place pourrait l'éclaircir. Suivant le même service il n'existerait plus aucune pièce, ni une photo, de l'horloge faite par Henri de Vic.

C'est évidemment très dommage. Non seulement parce qu'une horloge de valeur irremplaçable est perdue, mais également parce qu'il ne sera plus possible de trouver avec certitude la concordance entre cette horloge de Henri de Vic avec les horloges peut-être construite par Henric van Thoren. Une preuve essentielle est vraisemblablement perdue. Une confirmation ultime n'est donc plus possible.



■ Conclusions

Henric van Thoren pourrait peut-être la même personne qu'Henri de Vic, comme Mestrom⁽¹⁴⁾ le fait remarquer. En admettant qu'il soit décédé en, ou peu après 1414, à l'âge de 70 à 80 ans, il pourrait être né en 1330 à 1440. Son chef-d'œuvre, aurait probablement été fait à l'âge de 20 à 30 ans, soit autour l'année 1360. C'est avec ce chef d'oeuvre qu'il aurait pu convaincre Charles V de ses connaissances professionnels.

Probablement trois horloges d'Henric van Thoren, dont deux fonctionnent toujours, ont été retrouvées. Des preuves supplémentaires seraient évidemment les bien venues pour confirmer, ou si cela est nécessaire, pour infirmer la thèse qu'Henricus de Vic, soit la même personne qu'Henricus van Thoren, horloger de la ville de Maëstricht et peut-être également constructeur des horloges actuellement présentes à Maëstricht, Middelbeers et Waalre aux Pays Bas.



13 Alfred Ungerer. Les horloges astronomiques et monumentales. 1931. page 126

14 P.Th.R. Mestrom. Uurwerken in Uurwerkmakers in Limburg, 1367-1850, 1997, note 26 en bas du page 21

Information récente : Le maistre Henry, l'aouger du palais, qui suivant de l'information récente reçue du Prof. Dr. G. Dohrn van Rossum, en 1404/1405 et encore plus tard en 1426/1427 aurait encore faites des réparations importantes à l'horloge, n'est probablement pas la même personne que Henri de Vic. Ayant construite entre 1364 et 1372 l'horloge du palais comme horloger expérimenté, il serait en 1427 presque 90 à 100 ans et toujours active comme horloger.

PHOTOGRAPHIES

Toutes les photographies sont de l'auteur